

***Lesson study* : quels outils, dans quels buts, avec quels résultats ?**

Sandrine Breithaupt
Professeure associée
Haute École Pédagogique, canton de Vaud, Suisse
sandrine.breithaupt@hepl.ch

Presque qu'inconnu du monde francophone il y a dix ans encore, le terme de *lesson study* ou l'étude collective de leçon (Clivaz, 2018 ; Miyakawa & Winslow, 2009) commence tout juste à faire son apparition en sciences de l'éducation, notamment dans les institutions de formation à l'enseignement, en Suisse romande comme en France. Du point de vue de la recherche, la *lesson study* s'apparente à de la recherche-action ; du point de vue de la formation, elle s'apparente à de la formation continue ou du développement professionnel. Originaire du Japon, extradée et développée aux Etats-Unis, puis en Angleterre, en Suède, à Hong-Kong et dans le reste du monde, cette dernière reste un concept mal connu dans nos cultures et dont les caractéristiques varient (Buchard & Martin, 2017). La recherche interroge et étudie ainsi la *lesson study* de différents points de vue : des impacts sur les équipes éducatives, des modalités collaboratives, de la formation et du développement professionnel, de son efficacité sur les apprentissages des élèves, ou encore du point de vue des directions d'établissement (Progin *et al.*, 2021).

Plus précisément, la *lesson study* est un processus cyclique qui traverse différentes étapes : 1) du choix d'une thématique et de la définition d'objectifs d'apprentissage ; 2) de la préparation à la planification de ce qui est communément appelé leçon de recherche ; 3) de la mise en œuvre de cette dernière et de son observation ; 4) de l'analyse et l'évaluation de ce moment d'enseignement qui peut faire l'objet d'une itération ; 5) jusqu'à la diffusion et le partage de documentation à propos du travail réalisé (Martin et Clerc-Georgy, 2017).

Ce type de démarche positionne l'ensemble des actrices et acteurs du système dans une posture similaire, à savoir, celle de professionnel-les qui analysent l'enseignement-apprentissage. Chaque personne y participe avec son champ d'expertises ce qui contribue à enrichir les analyses. La *lesson study* vise en particulier le développement professionnel des enseignantes et enseignants, en lien avec les apprentissages pour tous les élèves.

Le symposium réunit sur le terrain de la recherche francophone des actrices et acteurs de différents milieux (des enseignantes et enseignants, des formatrices et formateurs, des chercheuses et chercheurs, des cadres scolaires). Il a pour visée la présentation et le partage de différentes pratiques. Quelques questions guideront nos réflexions : quels sont les outils créés dans le cadre des *lesson study*, dans quelles intentions, pour quels usages ? Quelles sont les points forts et limites de ces derniers ? En d'autres termes, quelles sont les expérimentations réalisées, avec quels résultats ? La recherche conduite par les autrices du symposium s'apparente à de nouvelles formes de recherche (recherche-formation) et contribue à l'identification d'enjeux pour une école de demain.

Bibliographie :

- Buchard, J., & Martin, D. (2017). Lesson Study... and its effects. *Hellenic Journal of Research in Education, Special issue*, 21-35. Retrieved from <http://hdl.handle.net/20.500.12162/321>.
- Clerc-Georgy, A., Martin, D. (2017). Les lesson study : un dispositif pour favoriser l'usage des savoirs théoriques dans l'analyse de la pratique. *Formation et profession*, 25(1), 20-33, <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2017.393>.
- Clivaz, S. (2018). Les Lesson Study : un dispositif collaboratif de formation-recherche qui se développe en Europe. Dans J.-L. Dorier, G. Gueudet, M.-L. Peltier, A. Robert et E. Roditi (Eds.), *Enseigner les mathématiques: Didactique et enjeux de l'apprentissage*. Paris, France: Belin.
- Miyakawa, T., & Winslow, C. (2009). Un dispositif japonais pour le travail en équipe d'enseignants: étude collective d'une leçon. *Education & Didactique*, 3(1), 77-90.
- Progin, L., Letor, C., Etienne, R. et Pelletier, G. (2021). *Les directions d'établissement au cœur du changement. Pilotage, collaboration et accompagnement des équipes éducatives*. Bruxelles: De Boeck Supérieur.

**« Le repas des poupées » et « le trésor des pirates » dans quatre classes de maternelles.
Quels apports de la *lesson study* ?**

Valérie Pouy
Conseillère pédagogique
Académie de Toulouse
valerie.pouy@ac-toulouse.fr

La communication présente une première expérience de *lesson study* (ci-après LS) conduite par cinq enseignantes collaborant depuis de nombreuses années dans la même école. Après une très courte formation de trois heures, dispensée par la circonscription en octobre 2020, l'équipe d'une école des Hautes Pyrénées s'est réunie pour choisir et définir une problématique commune qui peut se formuler sous la forme d'une question : « *Comment mener une séance incluant un atelier d'apprentissage sur la construction du nombre tout en gérant pertinemment l'autonomie des autres groupes ?* ». Pour des raisons de pandémie, une partie du travail, notamment l'étude de certaines ressources (dont Brissiaud, 2019), s'est déroulée à distance. Ces apports ont toutefois permis l'évolution des représentations et la problématique qui s'est recentrée sur l'acquisition du nombre quatre pour des enfants de trois à quatre ans. Une séquence d'enseignement, construite collectivement, a été mise en œuvre dans toutes les classes, ce qui a permis à chaque participante d'observer le déroulement planifié. Une première phase d'analyse a permis la prise en compte des écueils de la séance et de relever la difficulté de noter ses observations. Ces éléments ont conduit premièrement à l'élaboration d'une grille d'observations et, deuxièmement, au développement des connaissances liées à l'énumération ainsi qu'à la place de la comptine numérique dans les apprentissages. Un second cycle de LS doit avoir lieu d'ici la fin de l'année scolaire. Plusieurs constats peuvent toutefois d'ores et déjà être exposés : les postures enseignantes évoluent au même titre que leurs représentations des savoirs à et pour enseigner (Hofstetter & Schneuwly, 2009); le rôle de la « facilitatrice » (Clerc-Georgy & Clivaz, 2016) est particulier tant dans la gestion du dispositif que dans l'apport des contenus disciplinaires ou pédagogiques ; enfin, la collaboration professionnelle change. Ces éléments

seront détaillés et complétés lors du deuxième cycle de la *lesson study* encore en court. Ils feront l'objet de la présentation.

Bibliographie :

Brissiaud, R. (Novembre 2019). *La construction du nombre au cycle 1*. [Conférence, IFE centre Alain Savary] Repéré à : <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/mathematiques-en-education-prioritaire/compte-rendus-formations-de-formateurs-mathematiques/session-2019-2020/la-construction-du-nombre-au-cycle-1>

Clerc-Georgy, A. & Clivaz, S. (2016). Évolution des rôles entre chercheurs et enseignants dans un processus *lesson study* : quel partage des savoirs ? In F. Ligozat, M. Charmillot & A. Müller (Eds). *Le partage des savoirs dans les processus de recherche en éducation*. Bruxelles : De Boeck.

Hofstetter, R., Schneuwly, B. (2009). *Savoirs en (trans)formation. Au cœur des professions de l'enseignement et de la formation*. Bruxelles : De Boeck.

Planifier, observer, analyser dans une *lesson study* : quels avantages, quelles difficultés ?

Marie-Christine Pennors
Directrice et professeure des écoles
Académie de Besançon
marie-christine.pennors@ac-besancon.fr

Cette communication a pour objectif la présentation d'une expérience d'une *lesson study* (LS) conduite dans le Jura en cycle 2 et cycle 3.

Je suis professeure des écoles et directrice dans une école élémentaire de 5 classes. Lors de la constitution d'une nouvelle équipe, la collaboration entre enseignant-es s'est rapidement imposée comme principe fondateur de notre fonctionnement. Lors d'une formation universitaire, j'ai découvert le dispositif collaboratif des *Lesson Study* (Buchard & Martin, 2017) et j'en ai fait part à mes collègues. Je leur ai proposé de l'expérimenter dans le cadre des Activités Pédagogiques Complémentaires (APC). Ces activités ont lieu en dehors des heures de classe. Ainsi, il est possible de mettre en œuvre des observations croisées et de fonctionner sans remplacements dans les classes.

Durant nos temps de concertation, nous avons fait le constat de difficultés communes d'apprentissage chez nos élèves, notamment des difficultés dans la maîtrise de la langue, dans le domaine de la compréhension orale et écrite. En effet, un certain nombre d'élèves apprend le français comme seconde langue. C'est ainsi que le choix du contenu de la *lesson study* s'est imposé et que nous avons choisi d'élaborer une séquence sur le traitement des inférences dans la compréhension de textes écrits. Pour nous outiller, nous avons fait appel à l'expertise didactique d'une des conseillères de circonscription, chercheuse en sciences de l'éducation.

Outre l'organisation d'un plan de leçon, la démarche nous a conduites à élaborer collectivement une grille d'observables des apprentissages des élèves, ce qui a eu pour

conséquence la création de matériel didactique. Je constate toutefois que le temps donné lors de la préparation est vécu parfois comme chronophage, avec la tentation de se replier sur sa classe. Les temps de débriefing en équipe sont fondamentaux, pour faire le bilan des attentes, des déceptions, des satisfactions, des objectifs que nous nous fixons.

Les résultats observés lors du premier cycle LS sont essentiellement d'ordre qualitatif : interroger sa pratique de classe, bénéficier des apports didactiques en réponses à des questionnements de terrain, de classe, motivation professionnelle, des élèves (mesurés avec des entretiens réalisés auprès des élèves). Nous souhaitons à présent développer des outils pour mesurer les progrès des élèves. Ce point est en cours de réflexion. La démarche est ainsi conçue dans un double point de vue : celui d'un processus sur le fonctionnement collaboratif en équipe et celui de la *lesson study* en elle-même, à savoir de la recherche-action menée dans une visée d'amélioration des apprentissages (Murata, 2011).

La présentation s'attachera premièrement à identifier quels sont les apports en termes de savoirs et compétences professionnels et deuxièmement à présenter quelques éléments de l'analyse des apprentissages des élèves.

Bibliographie :

Buchard, J., & Martin, D. (2017). Lesson Study... and its effects. *Έρευνα στην Εκπαίδευση*, 6(2).
Murata, A. (2011). Introduction: Conceptual Overview of Lesson Study. In L. C. Hart et al. (Eds.), *Lesson Study Research and Practice in Mathematics Education*. Springer Science+Business Media.

Les impacts d'une *Lesson study* (LS) sur les pratiques enseignantes en Géographie au cycle 2

Béatrice Rogéré Pignolet
Chargée d'enseignement
Haute École Pédagogique, canton de Vaud, Suisse
beatrice.rogere-pignolet@hepl.ch

En 2010, un cursus commun, le PER (Plan d'études romand), a été adopté par les sept cantons francophones de Suisse. Il a changé l'approche de plusieurs disciplines scolaires, en particulier de la Géographie où les changements de paradigmes sont très importants (Hertig, 2013). Dans le cadre de la mise en œuvre de ce curriculum, de nouvelles méthodes d'enseignement et du matériel pédagogique officiel ont été élaborés. Ils exemplifient ces changements de paradigmes et de nombreux enseignants ont du mal à se les approprier et à donner un sens à leur enseignement.

Cette communication présente une *lesson study* (LS), menée avec un petit groupe d'enseignantes du cycle 2 dont les objectifs étaient l'appropriation des nouveaux moyens d'enseignement romands (MER) de Géographie, la mise en œuvre de la démarche d'enquête préconisée en SHS, et plus précisément la phase de problématisation (Humbel, Jolliet et Varcher, 2013). Deux leçons de recherche ont été données sur le thème de l'énergie. Nous

tenterons d'évaluer si le processus des LS, en tant que recherche-action, a facilité la mise en œuvre des changements du curriculum (Lewis et Takahashi, 2013), s'il a permis aux enseignantes impliquées de mieux comprendre les réformes entreprises, d'analyser et "secondariser" leurs pratiques pédagogiques (Breithaupt & Pache, 2017). Pour se faire, nous analyserons dans quelle mesure, les différentes postures des ainsi nommé-es facilitatrices et facilitateurs ont favorisé la construction d'un partenariat entre chercheurs ou chercheuses et enseignantes dans le but de « rapprocher la culture de recherche et la culture de pratique tant dans le processus même de construction des connaissances que dans le processus de développement professionnel » (Martin & Clerc-Georgy, 2017, p. 38).

Bibliographie :

- Hertig, Ph. (2013). La géographie dans le Plan d'études romand. *GéoAgenda*, 1/2013, 14-1.
- Humbel, L. & Jolliet, F. et Varcher, P. (2013). La déconstruction et l'élément déclencheur, deux démarches-clés pour permettre le développement d'un apprentissage fondamental en EDD : la capacité de problématiser. Une application en classes de collège au sujet de QSV liées au fait religieux. *Penser l'éducation*, 329-345.
- Lewis, C. & Takahashi, A. (2013). Facilitating curriculum reforms through lesson study. *International Journal for Lesson and Learning Studies* 2(3), 207-217.
- Martin, D. & Clerc-Georgy, A. (2017). La lesson study, une démarche de recherche collaborative en formation des enseignants ? *Phronesis*, 6 (1-2), 35-47
- Pache, A. & Breithaupt, S. et Cacheiro, J. (2018) Former à l'enseignement d'une géographie renouvelée à l'école primaire. L'exemple des *Lesson Study*. *Information géographique* n°3, 115-131.